

Les présidents parient sur le 17

FUSION DES COMMUNES D'ANNIVIERS ► Plus de 200 Anniviards ont participé au 1^{er} Forum destiné à préparer la population au vote politique de décembre 2006 au sujet de la création d'Anniviers.

VINCENT FRAGNIÈRE

Ayer. Jeudi soir... 20h10. Georges-Alain Zuber, le président «à domicile» rajoute des chaises dans sa salle polyvalente. Avec le sourire... La population anniviardaise a accepté en nombre la proposition des six présidents: débattre, pendant une année, de la fusion de six communes pour que «le soir de la votation, il n'y ait pas les bons et les mauvais, mais toute une vallée qui se ralliera à la décision démocratique.»

Rester précurseur

Dans la salle, plus de 200 personnes attendent... de participer à l'exercice du forum. Pas de Simon Epiney, ni de Jean-Claude Pont ou de Christian Melly. Parmi les personnalités connues de la vallée, seul l'ethnologue Bernard Crettaz et le promoteur Urbain Kittel ont fait le déplacement d'Ayer. Côte à côte, ils ont décidé... de se taire et d'écouter les Anniviards. Ecouter Simon Crettaz, président de Saint-Jean, parier sur le chiffre 17 «comme les 17 ans qui ont séparé la construction de la laiterie d'Anniviers (1955) de celle du centre scolaire (1972), un centre scolaire réalisé... 17 ans avant l'arrivée de l'horaire continu (1989) et qui précède de... 17 ans la votation de 2006!» Ecouter François Parvex du SEREC tenter de transformer une assemblée de 200 Anniviards en un espace de discussions, d'échanges et de débat, «pour éviter le reproche du manque de transparence et sentir le pouls de la population», avait dit Simon Crettaz, il y a

une dizaine de jours, à la presse. Jeudi soir, l'Anniviard aura appris que son éventuelle commune d'Anniviers sera dirigée par 7 à 9 conseillers, contrôlée par une assemblée primaires et gérée par des bureaux communaux décentralisés et ouverts dans chaque ancienne commune pour au moins douze ans.

L'Anniviard aura aussi découvert que l'eau de la Navizence a permis de réduire la dette totale de 30 à 10 millions et que les six communes possèderaient ensemble près de 12 millions d'actions. Il a compris que la fusion politique n'avait rien à voir avec celle, économique, qui a vu la Poste réduire dramatiquement sa voilure dans la vallée. «Ces deux dossiers n'ont strictement rien en commun», a même rassuré Christophe Dumoulin, président de Bagnes venu en voisin et en exemple.

Un tour de chauffe

Enfin, l'Anniviard aura commencé, certes timidement, à dessiner sa future commune. Une gestion des déchets plus écologique et la mise sur pied d'un projet pour regrouper les personnes âgées de la vallée sont les idées les plus intelligentes qui ont émergé d'un forum «encore à son tour de chauffe», selon le président de Vissoie, René Massy.

Il faut dire que les six présidents avaient soigneusement préparé le terrain pour éviter toute forme de «clash» à une année de la votation. Principaux concernés, les 100 em-



Les 2200 Anniviards ont une année pour dessiner la commune d'Anniviers qu'ils désirent.

ployés communaux avaient déjà été convoqués à une réunion sur le sujet. Pour l'instant trop polémique, le thème des dettes et des fortunes des différentes communes a été agendé pour le forum du 16 février. Toutefois, tout le monde a

conscience que l'on n'évitera pas un débat nettement plus chaud sur les vrais enjeux. Quelle marge d'autonomie gardent les communes actuelles avec l'argent qui leur reste des retours de concession? Quelle sera le mode d'élection du futur

Conseil et la représentativité des différents villages? Quelle sera la capacité des votants de plus de 60 ans d'oublier des querelles anciennes? Et enfin, comment sera assimilée la notion de fusion dans des communes comme Chandolin, qui

ne désirent même pas regrouper leurs sociétés de développement? «Pour l'instant, dans les bistrotts, ce sont surtout les opposants qu'on entend», confirme Jean-Pierre Salamin, vice-président de Grimontz. Et dans une année?

Pour que dure la nostalgie...

HÔTEL DE LA POSTE ► Les grands travaux de rénovation de l'établissement sierrois, soumis hier dans le «Bulletin officiel», devraient débuter en mars 2006.

CHRISTINE SCHMIDT

L'ancienne Auberge Café du Soleil, qui a notamment accueilli Johan Wolfgang Goethe et le duc de Weimar en 1779, ne disparaîtra pas du paysage sierrois. Lieu enchanteur où les souvenirs et l'histoire se mêlent aux vieilles pierres, l'Auberge Café du Soleil, devenu plus tard Hôtel de la Poste, connaît encore de beaux jours grâce à l'audace de la bourgeoisie de Sierre et de son président Bernard Theler. «Les bourgeois qui possédaient à l'époque leur maison bourgeoise dans le vieux bourg ont toujours gardé une certaine nostalgie de cet endroit qui était le leur», remarque le président. Raison pour laquelle la bourgeoisie procède à son rachat en 2003 contre 1 million de francs. «Une année plus tard, le tenancier de l'hôtel faisait faillite, ce qui a légèrement retardé nos projets de rénovation car, pour ne pas opportuner ce dernier, nous avons prévu d'attendre la fin de son contrat avant d'entreprendre les travaux», explique encore Bernard Theler.

En janvier 2005, un appel est lancé aux architectes, sous forme de concours. «Vingt-huit professionnels se sont annoncés, poursuit le président, six ont été sélectionnés. Parmi eux, trois jeunes architectes du bureau Laurent Savioz, Fabrizio et Meyer à Sion à qui l'on a octroyé



La bourgeoisie, nouvelle propriétaire des lieux depuis 2003, souhaite faire de cette auberge un hôtel trois étoiles avec seize chambres. LE NOUVELLISTE

le mandat en juin dernier.» Hier, la bourgeoisie a déposé une soumission publique dans le «Bulletin officiel». «Nous ne devrions pas recevoir d'opposition puisque tous les propriétaires des bâtiments voisins ont déjà donné leur accord», assure Bernard Theler. Aussi, si tout se passe comme le souhaite la bourgeoisie, l'hôtel sera vidé de son mobilier la semaine pro-

chaine. «Seule la partie bistrot sera préservée. Quant aux travaux, devisés à 3 millions de francs, ils devraient débuter en mars 2006 et s'achever en mars 2007. Nous voulons faire de cette auberge un hôtel trois étoiles avec seize chambres et doubler la surface de la cuisine. Une extension de l'hôtel est également prévue du côté sud, avec une salle à manger en forme de trè-

fle, intégrée à la place Nagel, propriété de la commune, et une terrasse en prolongement des jardins de l'Hôtel de Ville.»

Reste encore aujourd'hui à soumettre la location des lieux, histoire de consulter le futur locataire durant la période des travaux. «Mais que Didier de Courten se rassure, nous ne lui ferons pas de l'ombre...», plaisante Bernard Theler.

MÉMENTO

SION Santé des jeunes

Les associations de parents d'élèves, en collaboration avec la LVT, le Bureau de l'égalité, le chef du Service de l'enseignement, le Département de la santé et le Service de la jeunesse, organisent une conférence-débat mardi 29 novembre à 20h à l'aula du lycée-collège de la Planta sur le thème de la santé des jeunes écoliers et des adolescents.

SION Les mages de Valère

Jeudi 1^{er} décembre, les Musées cantonaux présentent la restauration du célèbre tableau de l'Adoration des mages à 20h15 à la salle de conférences de la Grange-à-l'Evêque, au Musée d'archéologie, avec Marie-Claude Morand, l'historienne de l'art Brigitte Pradervand et les restaurateurs Gisèle Carron, Madeleine Meyer de Weck, Claude Veulet, Eric Favre-Bulle.

SION Colloque langues et cultures

L'Association valaisanne pour l'interprétariat communautaire organise un colloque sur l'expérience valaisanne, le 2 décembre à la SUVA. Inscription par e-mail à l'adresse interpretavic@yagoo.fr

PUBLICITÉ

percevoir
écouter
comprendre

Test de l'audition gratuit
Sierre • Av. de la Gare 1
Tél. 027 456 44 50

www.centrales-srls.ch
Centrale d'appareillage acoustique
Fournisseur agréé AT-AVS-AMF-SUVA • Audioprothésistes diplômés

Bulle
La Chaux-de-Fonds
Fribourg
Genève
Lausanne
Martigny
Neuchâtel
Nyon
Orbe
Payerne
Sierre
Sion
Yverdon-les-Bains